

Boulayras, 84.

# Pension.

end des pensionnaires, chambres  
sire, au  
du Tonnelier, Bulle

## me F. Ormin

SAGE-FEMME  
des pensionnaires à toute  
époque.

consultations tous les jours.  
Téléphone 4588.  
Confort. — Prix modérés.  
Près de la Gare.  
de Berne, N° 9, GENÈVE.

# ROMAGES

Gras.

Maigres salés.

pièces de 3 à 4 kilos.  
Prix fr. : 1.50 le kilo.  
Agence agricole  
Ang. Barras, Bulle.

## On cherche

à Bulle, pour janvier prochain,  
appartement

5 pièces, si possible au rez-de-  
cave et avec jardin.  
er les offres par écrit à la  
ue de publicité H. et V. à Bulle,  
584 B.

## es juridiques

des Poursuites de la Gruyère ex-  
voies d'enchères publiques, le 17  
prochain, dès 2 h. du  
la petite salle de l'Hotel  
e, à Bulle, les immeubles appar-  
M. Ernest GENOUD, feu Jean,  
ent à Fribourg, savoir :

t. 1398aaa, 1397a, pré et jardin;  
994aaa, 995b, part du 994aaaa,  
pré;  
part du 994aaaa, part de l'art-  
1338a, pré;  
993aaa, part du 994aaaa, 994b-  
part du 1338a, hangar et pré, du  
cadastre de la commune de Bulle.  
ques places à bâtir orientées au

le 21 octobre 1915.  
L'Office des poursuites.

## A louer

erey, un appartement de 3  
cuisine et dépendances; eau et  
er à M. Droux, chef de gare.

## s d'immeubles.

des Poursuites de la Gruyère ex-  
voies de mises publiques, le 8 no-  
prochain, dès 2 h. du jour,  
reau, à Bulle, les immeubles  
at à l'Hoirie de Gabriel GRAND-  
ENNEY, savoir :

t. 1008, 1010 et 1014, habitation,  
jardins;  
938b, 938a et 1031, soit, grange,  
place et jardin du cadastre de  
la commune d'Enney.  
le 21 octobre 1915.  
L'Office des poursuites.

## ois!

commerçants du pays et de  
place.

res en tous genres

ventrières

e Glenard.

ur l'hygiène.

, etc.

## la Gare, Fribourg

de Fribourg.

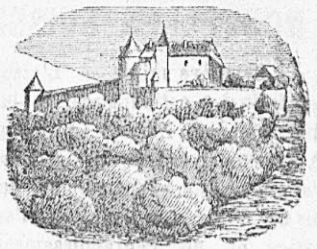
— English spoken.

## châtaignes fraîches.

Fr. 3.95, franco;  
Fr. 25.—, port dû.  
ORGANTI & Cie, Lugano.



# LA GRUYÈRE



## ABONNEMENTS

Buisse. 1 an, Fr. 4.50  
6 mois 2.50  
Etranger. 1 an 5.—  
6 mois 3.—  
payables d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les  
bureaux de poste.

## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 7<sup>25</sup> 10<sup>05</sup> 2<sup>40</sup> 6<sup>44</sup>. — BULLE, arr. 9<sup>05</sup> 12<sup>30</sup> 4<sup>30</sup> 9<sup>35</sup>.

## ANNONCES

District de la Gruyère: une  
seule insertion, 15 c.; annon-  
ces répétées, 10 c. Canton  
et Suisse, 15 c. Etranger,  
20 c. la ligne ou son espace.  
RÉCLAMES: Suisse, 30 cent.  
Etranger, 40 c. la ligne.  
S'adr. à l'Agence de pu-  
blicité Haasenstein et Ve-  
gler, 84, rue de Boulayras  
(Cercle catholique 1<sup>er</sup> étage)

## Les fautes s'expient.

Une faute commise, même légère, pèse parfois bien lourdement sur toute la vie d'un homme. Celui qui n'a pas su prévoir les conséquences de cette faute en supportera le lourd fardeau et rien ne saurait effacer le souvenir d'une erreur d'un moment.

Mais ce n'est pas dans la vie civile seulement que s'expient les fautes des hommes; c'est en guerre surtout que les conséquences sont funestes, souvent même désastreuses.

Et, depuis quelques mois, un peuple aux abois, luttant pour son existence, après avoir lutté pour la suprématie, nous donne de multiples exemples de lourdes fautes dont les conséquences auront une grande répercussion sur le sort des batailles.

Ce n'est pas seulement par la force des armes que peut vaincre un pays, mais il doit compter pour beaucoup, dans ses chances de succès, sur les sympathies des autres nations. Tel lutteur, tel boxeur ont déjà à demi vaincu leurs rivaux si les spectateurs sont pour eux. Il en est de même des nations: si les spectateurs de ce duel gigantesque qu'est la guerre actuelle manifestent des sympathies pour l'un des adversaires, celui-ci en conçoit un regain de courage et une lueur nouvelle d'espoir; se sentir soutenu moralement par les sympathies des nations est une grande force que ne peuvent abattre ni les mitrailleuses, ni les canons les plus formidables, ni la valeur et le nombre des armées.

Et pourtant, une nation s'est crue assez forte pour se passer de cet appui moral; on pourrait du moins croire qu'elle faisait fi de ces sympathies des nations neutres, en constatant toutes les fautes commises pour se les aliéner.

La première de ces fautes fut la violation de la neutralité belge, violation aggravée par la suite par les efforts surhumains consacrés à la tentative de prouve que la Belgique avait commencé.

Une autre erreur fut celle de croire que l'Angleterre resterait indifférente à l'ultime sacrifice de la vaillante nation belge et que, sans rien faire pour s'y opposer, elle laisserait égorgé cette terre de preux qu'est la France. Cette erreur lui fut fatale; elle lui valut le blocus de ses côtes et la perte de ses colonies; elle lui valut au surplus le

renforcement considérable du front français, ce mur d'airain contre lequel viennent fondre les unes après les autres les légions impériales.

Parmi ces fautes, qui sont des errements politiques et militaires, il en est une autre dont les conséquences morales sont incalculables; c'est l'exécution de miss Cawell, cette héroïque infirmière qui, conduite devant le peloton d'exécution, tomba évanouie et fut frappée d'un coup de revolver par un officier. Cette atroce exécution a suscité dans le monde entier un profond sentiment d'horreur et de vive réprobation. A elle seule, cette exécution aliénait à l'Allemagne plus de sympathies que toutes les autres fautes commises.

Supposons que nous soyons Allemands (que nos lecteurs nous pardonnent cette supposition), ne serions-nous pas fondés à croire, à la lecture des multiples annonces de victoires, que les armées impériales sont invincibles et que la guerre est près d'être terminée? Mais, constatant que cette guerre devait durer quelques mois à peine, et qu'aucune décision n'est encore intervenue après quinze mois de lutte, ne nous demanderions-nous pas si nous n'avons pas été trompés? Il est bien certain que nous ferions de nombreuses réflexions au sujet de la situation intérieure, de la cherté des vivres, des réquisitions continuelles de matières servant à la fabrication des munitions; et ces réflexions ne seraient certes pas couleur de rose; et, quand nous apprendrions que tout est perdu, que l'honneur même, au rebours de Bayard, est loin d'être intact, ne serait-ce pas l'effondrement de nos espoirs, de nos rêves de grandeur et de richesses?

Les organes de la presse allemande, inspirés par les autorités, ont commis cette lourde faute d'entretenir les populations d'espoirs chimériques; les bulletins de victoire attisaient le feu sacré du patriotisme; mais n'est-ce pas là jouer un jeu bien dangereux? Quand la vérité sera connue en Allemagne, dans quel cataclysme se verra précipité ce peuple qui a cru en la sincérité de ses chefs militaires!

A cette manière d'entretenir des espoirs irréalisables, il est hors de doute que celle des Alliés est préférable. S'ils ne disent pas tout, du moins tout ce qu'ils disent est réel et ils

n'ont pas commis la funeste erreur de cacher les revers ni les échecs.

Mais les Alliés eux-mêmes ont aussi commis une faute, celle de croire en la sincérité des Bulgares et en la loyauté d'un Cobourg. Toutefois, le fait d'avoir cru à cette sincérité et à cette loyauté n'aura sans doute pas les conséquences qu'espéraient les Austro-Allemands. Déjà l'affaiblissement de leurs lignes sur le front russe, causé par les prélèvements de troupes à destination des Balkans, permet aux Russes de reprendre une vigoureuse contre-offensive. Que cette contre-offensive soit heureuse, qu'elle s'étende sur la majeure partie du front, voilà les Austro-Allemands obligés une fois encore de retirer les troupes envoyées en Serbie; les Bulgares, réduits à leurs seules forces, ne sauraient tenir contre le patriotisme et l'impétuosité des valeureux Serbes.

Et déjà les troupes franco-anglaises envoyées au secours de la Serbie ont infligé de sanglants revers aux Bulgares. Que sera ce quand leurs effectifs seront au complet, lorsque seront mises à exécution les résolutions récemment prises à Londres, lors du voyage du généralissime Joffre? Car il est hors de doute que ce voyage s'est fait en vue de solutionner la question balkanique. Et quand les Anglais ont décidé quelque chose, quelle puissance au monde serait capable d'en empêcher l'exécution?

## La situation économique.

Le correspondant à Londres du *Chicago Daily News* a fait parvenir à son journal une longue interview qu'il a eue avec M. Runciman, président du Board of Trade, relative à la situation financière.

« Comparez notre situation à celle de l'Allemagne, a dit M. Runciman. Le plan allemand est d'emprunter, emprunter. Quel en sera le résultat? Uniquement l'absorption de toute la richesse économique de l'Allemagne par des emprunts de guerre. Le seul espoir de salut formulé par le ministre des finances de l'empire allemand est dans la victoire sur les ennemis pour que ceux-ci payent la dépense. Cette dernière solution ne conviendrait pas, même si l'Allemagne avait quelque chance de succès d'être victorieuse.

Londres reste encore le marché libre

mondial de l'or. Tout Anglais ayant un dépôt à la Banque d'Angleterre peut le retirer en papier et convertir celui-ci en or. S'il a une dette à acquitter en Europe ou en Amérique, il peut librement la solder en espèces. Nous n'avons jamais eu besoin de recourir à la prohibition de l'exportation de l'or. Nous sommes toujours prêts à faire face à nos engagements par des paiements en or. Depuis le mois d'août 1914, la Grande Bretagne a exporté 13 millions 815,624 livres sterling en métal jaune, de la manière ordinaire, sans compter les énormes sommes exportées par la Banque d'Angleterre pour compte du gouvernement. Cela n'empêche pas la circulation des billets de la Banque d'Angleterre d'être garantie par de l'or dans la proportion de 200 %, tandis que le billet de banque allemand n'est couvert que par 48 %.

L'Allemagne consomme actuellement tous ses stocks de matériel qu'elle ne peut remplacer pendant la guerre. Elle sera donc forcée d'acheter sur une grande échelle après la guerre pour rétablir ses industries. Or son change perdant actuellement 14 %, quelle ne sera pas plus tard sa dépréciation?

Ce qui fait la force financière de l'Angleterre, c'est qu'elle continue à recevoir des rendements de sa production pour elle et ses clients étrangers en transportant, par delà les mers, de nombreuses marchandises. Elle maintient ainsi toute son activité industrielle et commerciale pendant la guerre et les deux augmentations successives de taxes imposées constituent un fardeau comparativement facile à porter. Ces nouvelles taxes lui fournissent des sommes énormes pour faire face aux dépenses de la guerre. Quant à l'Allemagne, elle n'ose pas du tout accroître ses impôts.

— Jusqu'ici, la ville de Berlin a dépensé 70 millions de marks en secours aux familles dont les chefs sont sur le front.

— La Saxe va augmenter de 20 % ses impôts, à partir de 1400 marks de revenu.

— La Chambre anglaise a voté l'impôt sur les bénéfices de guerre, avec rétroactivité du 1<sup>er</sup> août 1914.



**NOUVELLES SUISSES**

**La Soucière suisse.** — L'assemblée générale des actionnaires de la Soucière suisse de Zurzach, dirigée par un Allemand, se voit obligée, par suite de l'augmentation extraordinaire de tous les matériaux et machines, de l'amélioration et de l'agrandissement des plans de construction, de l'achat de la carrière de calcaire et du choix d'un nouveau système pour une des branches de la fabrication, d'élever de deux millions le capital de six millions. Sur cette somme, 650,000 francs seront mis à la charge des cantons.

**Le renchérissement du papier.** — D'après la « Zurich Post », des tractations sont en cours entre les représentants des fabriques de papier et les fournisseurs du bois utilisé pour la fabrication. Ces derniers demandent une augmentation du 20 % des prix payés jusqu'ici, ce qui entraînerait une élévation sérieuse du prix du papier à journal.

**Frontière fermée.** — A partir du 5 novembre, l'express Paris-Troyes-Belfort ne continuera pas au-delà de cette dernière ville. Les voyageurs qui voudraient franchir la frontière française par Delle devront se soumettre aux formalités exigées pour pénétrer dans la zone réservée.

**Berne.** — Meurtre. — Mardi soir, le nommé Charles Pernoud, né en 1893, marié, habitant Bienne, a tué d'un coup de revolver le nommé M. Singer, marié, père de deux enfants, ouvrier à la fabrique de ciment de Reuchenette. La mort a été instantanée. Le meurtrier a été arrêté pendant la nuit.

**Vaud.** — La « monture » mortelle. — Un jeune homme de Vuiteboeuf, à qui quelques camarades avaient fait ce que l'on appelle une « monture », s'est fâché, a pris son fusil d'ordonnance et l'a déchargé sur l'un d'eux qui ne fut que légèrement blessé, puis, croyant l'avoir tué, il tourna son arme contre lui-même et se fit sauter la cervelle. C'était un jeune homme travailleur, rangé et sérieux. Les auteurs de la « monture » ont assumé là une grosse responsabilité.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

**Christian Walbret**

Roman patriotique 35  
Par M. du CAMPFRANC  
Lauréat de l'Académie française.

— Moi, leur donner ma peau ! Pas si bête, disait-il. La gloire d'être mis à l'ordre du jour empêcherait-elle mes pauvres os de glacer en hiver, et de faire pousser les herbes en été ?

Par l'étroite ouverture pratiquée dans son abri, il continuait de suivre, des yeux, le combat. Les collines s'irisaient de lueurs rouges, la fumée montait en nuages noirs et lourds, les hommes tombaient l'un après l'autre. Ils restaient là, étendus sur l'herbe, les lèvres ardentes, brûlées par la fièvre.

Et le cynique vieillard, approchant des siennes une gourde remplie d'alcool, sa compagne fidèle, avalait avidement la liqueur de feu.

— A la France ! bégayait-il à chaque lampée. Voilà comment je la sers, moi !

**A L'ÉTRANGER**  
**La guerre en Europe.**

**Les nouvelles officielles.**

Paris, 4. — Communiqué de 23 h. En Belgique, notre artillerie a dirigé sur les positions ennemies de la région de Lombaertzyde un bombardement prolongé et a contrebattu efficacement les batteries ennemies qui ont riposté sur nos tranchées.

De violents combats d'artillerie ont eu lieu en Artois, dans le secteur du bois de Givenchy et au sud de la Somme, dans la région de Beuvraignes-Corsier.

En Champagne, la lutte a continué toute la journée avec une plus grande activité dans la région de la Ferme Chausson, entre la cote 199 et les Maisons de Champagne. Nous avons tout d'abord complètement chassé l'ennemi des dernières tranchées avancées qu'il tenait depuis hier, puis, dans la journée, où une nouvelle attaque extrêmement acharnée lui avait permis de prendre pied sur quelques points, sur un front très réduit et sans profondeur, nous l'avons également chassé.

Une autre attaque contre notre position de la Courtine a été complètement repoussée.

Dans les Vosges, le duel d'artillerie a repris dans la région de Violu, en même temps que se poursuivait une lutte active d'engins de tranchées.

**Les négociations avec la Grèce.**

Le *Matin* croit pouvoir faire l'histoire des négociations qui eurent lieu entre la Grèce et les Alliés.

Avant même les négociations de mars et d'avril, M. Briand avait préconisé une expédition balkanique qui, passant à travers la Serbie, aurait attaqué l'Autriche.

Des raisons d'ordre militaire firent ajourner cette entreprise.

Plus tard, M. Venizelos recevait des Alliés des propositions de larges concessions en Asie Mineure en échange de la coopération militaire de la Grèce ; mais craignant la Bulgarie, M. Venizelos offrit seulement une division et l'appui de la flotte. Le roi, sans s'op-

poser à cette décision, fut d'avis d'attendre. Alors M. Venizelos, impatient, démissionna.

M. Gounaris, arrivant au pouvoir, affirma l'amitié de la Grèce pour la Triple-Entente. Celle-ci répondit en renouvelant par écrit ses propositions. Le gouvernement grec demanda la garantie de l'intégrité territoriale de la Grèce pour la durée de cinq années après la conclusion de la paix et la fixation précise des conditions promises en Asie Mineure et il proposa aux puissances de soutenir leurs revendications en Albanie ; enfin il offrait la collaboration sans réserve de l'armée grecque.

L'état-major du roi Constantin fut d'avis que la seule attaque possible contre Constantinople devait avoir lieu par Dédéagatch, soit avec le concours bulgare, soit en hostilité avec la Bulgarie, mais en aucun cas dans l'incertitude de la conduite de cette dernière. Sans donner de réponse précise aux propositions de M. Gounaris, les Alliés ne cachèrent pas que des négociations étaient engagées avec Sofia et que garantir à la Grèce son absolue intégrité territoriale, c'était entraver les négociations.

Les Grecs répondirent que les Bulgares étaient déjà alliés de l'Allemagne et de la Turquie. Certaines capitales refusèrent absolument de les croire. Les Grecs dirent alors : « Mettez les Bulgares au pied du mur et donnez-leur un délai pour se prononcer ».

On ne crut pas devoir le faire ; il s'ensuivit ce que l'on sait.

**Torpilleur anglais coulé.** Le torpilleur 96 a été coulé, dans le détroit de Gibraltar, à la suite d'une collision avec un navire marchand.

Deux officiers et neuf hommes d'équipage manquent.

**Pour les mutilés.** A Turin, un comité se fonda cette semaine pour venir en aide aux mutilés de guerre. Il annonça qu'il ferait vendre à leur profit... des boîtes d'allumettes.

A peine les comptoirs ouverts, une dame se présenta ; elle demanda une boîte d'allumettes et la paya d'une

petite feuille de papier pliée en quatre.

La feuille de papier était un chèque de 50,000 fr.

**Au canal de Suez.** La *Tribuna* est informée d'Athènes que les Turco-Allemands préparent une nouvelle offensive contre le canal de Suez.

Les Anglais, par contre, préparent à leur tour des ouvrages grandioses de défenses. De gigantesques travaux hydrauliques auraient été effectués sur le canal, dans le but de pouvoir éventuellement inonder d'immenses territoires, en laissant émerger des fortifications puissantes, qui seraient ravitaillées par des canonniers.

De toute façon, en Egypte, on est sûr de pouvoir repousser toute tentative d'attaque.

On prépare aussi, vers la frontière intérieure, des mesures énergiques contre les Senoussis, qui, toutefois, n'ont donné jusqu'ici aucun signe inquiétant.

**Allemagne.** — **Drame.** — Un terrible drame s'est déroulé dans le village de Ost-Uebrau (Prusse), dans la maison du meunier Schwedowski.

Les voisins aperçurent, à 5 heures du matin, que la maison était en feu. Quand ils approchèrent, ils rencontrèrent le fils du meunier, âgé de 17 ans, couvert de sang et en chemise. Il leur raconta que, dans la nuit, plusieurs hommes avaient fait irruption dans la maison et avaient tué sa mère, sa grand-mère et ses deux frères.

Le meunier se trouve actuellement sur le front.

**Allemagne.** — **Drame.** — Un terrible drame s'est déroulé dans le village de Ost-Uebrau (Prusse), dans la maison du meunier Schwedowski.

Les voisins aperçurent, à 5 heures du matin, que la maison était en feu. Quand ils approchèrent, ils rencontrèrent le fils du meunier, âgé de 17 ans, couvert de sang et en chemise. Il leur raconta que, dans la nuit, plusieurs hommes avaient fait irruption dans la maison et avaient tué sa mère, sa grand-mère et ses deux frères.

Le meunier se trouve actuellement sur le front.

**Allemagne.** — **Drame.** — Un terrible drame s'est déroulé dans le village de Ost-Uebrau (Prusse), dans la maison du meunier Schwedowski.

Les voisins aperçurent, à 5 heures du matin, que la maison était en feu. Quand ils approchèrent, ils rencontrèrent le fils du meunier, âgé de 17 ans, couvert de sang et en chemise. Il leur raconta que, dans la nuit, plusieurs hommes avaient fait irruption dans la maison et avaient tué sa mère, sa grand-mère et ses deux frères.

Le meunier se trouve actuellement sur le front.

**Allemagne.** — **Drame.** — Un terrible drame s'est déroulé dans le village de Ost-Uebrau (Prusse), dans la maison du meunier Schwedowski.

Les voisins aperçurent, à 5 heures du matin, que la maison était en feu. Quand ils approchèrent, ils rencontrèrent le fils du meunier, âgé de 17 ans, couvert de sang et en chemise. Il leur raconta que, dans la nuit, plusieurs hommes avaient fait irruption dans la maison et avaient tué sa mère, sa grand-mère et ses deux frères.

Le meunier se trouve actuellement sur le front.

**Allemagne.** — **Drame.** — Un terrible drame s'est déroulé dans le village de Ost-Uebrau (Prusse), dans la maison du meunier Schwedowski.

Les voisins aperçurent, à 5 heures du matin, que la maison était en feu. Quand ils approchèrent, ils rencontrèrent le fils du meunier, âgé de 17 ans, couvert de sang et en chemise. Il leur raconta que, dans la nuit, plusieurs hommes avaient fait irruption dans la maison et avaient tué sa mère, sa grand-mère et ses deux frères.

Le meunier se trouve actuellement sur le front.

**Allemagne.** — **Drame.** — Un terrible drame s'est déroulé dans le village de Ost-Uebrau (Prusse), dans la maison du meunier Schwedowski.

Les voisins aperçurent, à 5 heures du matin, que la maison était en feu. Quand ils approchèrent, ils rencontrèrent le fils du meunier, âgé de 17 ans, couvert de sang et en chemise. Il leur raconta que, dans la nuit, plusieurs hommes avaient fait irruption dans la maison et avaient tué sa mère, sa grand-mère et ses deux frères.

Le meunier se trouve actuellement sur le front.

**Allemagne.** — **Drame.** — Un terrible drame s'est déroulé dans le village de Ost-Uebrau (Prusse), dans la maison du meunier Schwedowski.

Les voisins aperçurent, à 5 heures du matin, que la maison était en feu. Quand ils approchèrent, ils rencontrèrent le fils du meunier, âgé de 17 ans, couvert de sang et en chemise. Il leur raconta que, dans la nuit, plusieurs hommes avaient fait irruption dans la maison et avaient tué sa mère, sa grand-mère et ses deux frères.

Une expression étrange passa dans le regard de Christian, c'était comme un mélange de détachement et d'amour infini :

— Oui, je connais un moyen.

Un moment encore il la contempla si belle, si touchante dans sa douleur ; un nuage lui passa devant les yeux, son cœur battait violemment.

— Adieu ! murmura-t-il d'une voix tremblante, à peine perceptible.

Et, tout bas, en lui-même, il ajouta : — Adieu, Jeanne... Adieu pour toujours !

La jeune fille n'entendit pas cette dernière parole, l'adieu suprême de celui qui l'aimait, et Christian, d'un pas ferme, gagna la campagne en suivant la mendicante.

Catherine s'était chargée de le conduire au camp Bavaurois, près du capitaine Dolmer.

VI

Dans les campements prussiens, lors qu'un Français était surpris porteur d'une dépêche, le jugement était rapide ; et, ce jugement, c'était toujours la mort.

— Livrez nous la dépêche, avait dit à Jacques, le président du conseil.

— Jamais ! avait dit Jacques, dissimulant sa main fermée, dans la légère feuille, l'orte de petite boules levées.

Devant cet acte du conseil, homme sage sévère, bondir :

— Qu'avez-vous contenait cette dépêche Jacques le brave ?

— Vous ne savez pas ?

Et le chef, la coler criée :

— Choisissez ; le secret.

Jacques se croisa la tête, et regarda l'athlète prussien :

— Nous choisissons ne sont jamais des possibles, et les détonnés dans une chaîne se perdait de boulevards.

— Jamais ! avait dit Jacques, dissimulant sa main fermée, dans la légère feuille, l'orte de petite boules levées.

Devant cet acte du conseil, homme sage sévère, bondir :

— Qu'avez-vous contenait cette dépêche Jacques le brave ?

— Vous ne savez pas ?

Et le chef, la coler criée :

— Choisissez ; le secret.

Jacques se croisa la tête, et regarda l'athlète prussien :

— Nous choisissons ne sont jamais des possibles, et les détonnés dans une chaîne se perdait de boulevards.

— Jamais ! avait dit Jacques, dissimulant sa main fermée, dans la légère feuille, l'orte de petite boules levées.

Devant cet acte du conseil, homme sage sévère, bondir :

— Qu'avez-vous contenait cette dépêche Jacques le brave ?

— Vous ne savez pas ?

Et le chef, la coler criée :

**Marché-c**

**et de chèvr**

Ainsi qu'il a ément, il y aura de jeunes porcs 10 novembre.

Tous les élèves amener les animaux débours pour par contre des

Les porcs au champ de foire heures ; le jury de façon à ce commencent ven

Le syndicat d'ins exposera u tion de chèvres en 1<sup>re</sup> et 2<sup>me</sup> cl nombre à vendr

Une conférence sera donnée l'ap 2 h., à la grand par M. Charde parlera de l'éle avantages des s

Le bateau à de commencement

**Cours de**

La Direction m ciétés de tir qui de jeunes tireur

tir ne sera plus vembre, ces pièg es par l'autori

de l'infanterie.

**Suites m**

**ident.** — Il jours, le fils de à Châtres, un g

sait en montan

baît sous les ro

passa sur le cor

des contusions

jambe, qui ne p

les tout d'abo

quelques jours

grava à tel poi

transporter à l'

fait porter tard ;

après son arriv

**Prix du p**

novembre, le p

à 45 centimes le



## GRUYÈRE

### Cercle des Arts et Métiers.

Dimanche 14 novembre 1915, à 2 heures après midi, au siège social, à Bulle, assemblée générale ordinaire des membres et porteurs de parts du capital de la Société.

#### Tractanda :

1. Réception des candidats ;
2. Reddition des comptes et du Bilan au 30 septembre 1915 et fixation du dividende ;
3. Nomination du Président de la Commission et des Vérificateurs des comptes ;
4. Banquet annuel ;
5. Abonnements et mise de journaux.

La Commission,

### Cours professionnels de dessin.

Les cours professionnels de dessin aux apprentis et ouvriers des communes de Bulle, La Tour, Morlon et Vuadens recommenceront mardi 9 novembre 1915, à 8 heures du soir, au local ordinaire, rez-de-chaussée du bâtiment des Chanoines.

A teneur de l'art. 39 du Règlement sur les apprentissages, ces cours sont obligatoires pour tous les apprentis domiciliés dans la commune. Ils sont facultatifs pour les ouvriers.

Le Secrétariat communal de Bulle recevra les inscriptions jusqu'à mardi 9 novembre, à 5 h. du soir.

### Cours du soir.

Tous les jeunes gens de la Commune de Bulle, émancipés des écoles primaires et n'ayant pas subi l'examen de recrutements ont invités à se présenter, lundi 8 novembre, à 7 1/2 h. du soir, au bâtiment des écoles, VII classe des garçons, pour suivre les cours de répétition prévus à l'article 111 de la loi du 17 mai 1884 (école du soir).

(Communiqué).

### Marché hebdomadaire.

L'abondance de la récolte, l'apport plus considérable sur notre marché, mais surtout l'importation de quantités considérables de pommes de terre, ont fait baisser le prix de cette denrée. Celle-ci se vend actuellement, sur le marché, de 2 fr. à 2 fr. 20 le double-décalitre. Ce prix ressort à 13 ou 14 cent. le kilog.

Les poules recommencent, paraît-il, à pondre, si l'on en croit la baisse subie par cette marchandise. Après avoir tenu le prix de 20 cent. pièce, elle se vend à raison de six et sept pour deux comptes. Le beurre est moins sujet aux fluctuations ; le cours élevé des marchés de septembre et octobre était dû spécialement aux béchons, époque pendant laquelle la consommation est plus grande, sans que la production augmente. Jeudi, le beurre s'est vendu à raison de 2 fr. 20 le demi-kilo.

18 veaux, 122 porcelets, 12 jeunes porcs, 6 moutons et 15 chèvres ont été amenés sur le marché au petit bétail. Les veaux subissent une légère baisse, leur prix atteignant à peine 1 fr. 90 le kilo, poids vif. Ceux des jeunes porcs et des porcelets restent sensiblement les mêmes, bien que ce bétail soit assez recherché.

En somme, bon marché pour tous.

**Opération prévoyante en perspective.** — Comme partout ailleurs, l'industrie du bâtiment subit un arrêt sérieux à Bulle. Les causes en sont partout les mêmes : la cherté de l'argent d'abord, l'augmentation de la main d'œuvre ensuite ont induit sur les constructions. Paix est venue la mobilisation qui arrêta complètement l'industrie du bâtiment.

Mais cette industrie est destinée à reprendre un vigoureux essor au mo-

ment où les causes qui ont déterminé l'arrêt n'existeront plus. Pour le bien de tous, il faut espérer que ce moment sera proche. En tout cas, il faut prévoir que, comme après toutes les guerres, une fois la paix rétablie, le travail reprendra plus vigoureusement que jamais ; les constructions reprendront également un cours au-dessus de la normale. La ville de Bulle est donc destinée à s'agrandir ; cet agrandissement, l'expérience est là qui le prouve, ne se fait que dans la direction du soleil, c'est-à-dire du Levant et du Midi. C'est donc dans la direction de La Tour que les futurs constructeurs iront chercher des places à bâtir. Au reste, y a-t-il autre part suffisance de ces places-là ?

Prochainement, des immeubles compris dans le plan d'aménagement et d'alignement vont être mis en vente. N'y arrait-il pas là matière à prévoyance ? Serait-ce une mauvaise opération que d'acquiescer des immeubles destinés, par leur situation, à l'agrandissement de la ville ? En attendant les acquéreurs de places à bâtir, ces terrains ne pourraient-ils être aménagés en cultures maraichères, les immeubles destinés à ces cultures-là occupant trop peu de place chez nous ?

Tout en donnant satisfaction à de nombreuses demandes qui ne peuvent obtenir satisfaction faute de terrains disponibles, on effectuerait là un placement avantageux.

Le Café de Malt Kneipp de Kathrein est une planche de salut. Malgré les circonstances difficiles actuelles, ce produit peut être livré promptement en quantités suffisantes et à très bon marché.

**NEURALGIE — MIGRAINE — MAUX DE TÊTE**  
**KEFOL REMÈDE SOUVERAIN KEFOL**  
Boîte (10 paquets) fr. 1.50. Toutes pharmacies

### Mises de bois.

**Samedi 6 novembre, la commune de Morlon** vendra en mises publiques, dans sa forêt de Bouleyres :  
18 tas de grandes lattes, 12 tas de petites, 15 tas de rondins et 32 tas de branches.  
Rendez-vous à une heure aux Oies. Morlon, le 2 novembre 1915.  
Par ordre : Le Secrétariat communal.

### Montagnes à vendre.

Vendredi 12 novembre courant, dès les 2 heures de l'après-midi, à la Maison de Ville de Vuadens, M. Emile Horet au dit lieu exposera en vente aux enchères publiques :  
1° La Gissetaz, gîte boisée de 24 poses 237 perches ;  
2° Les Neyremont, maraîche avec bois de 17 poses 361 perches.  
Pour le propriétaire :  
Henri Pasquier, notaire.

### A louer

Un petit logement pour 1 ou 2 personnes.  
Un local pour atelier avec chambre attenante.  
Entrée à volonté.  
S'adresser à M. Lucien Pasquier, à Bulle.

### A louer

de suite à la Grand'Rue, un appartement de trois chambres, cuisine et dépendances Eau et lumière électrique.  
S'adresser à S. A. suisse de publicité H. et V., à Bulle, sous H 480 B.

### On demande

un domestique de campagne de 17 à 18 ans ; gage à l'année. Entrée de suite.  
S'adresser S. A. suisse de publicité H et V., à Bulle, sous H 1648 B.

### Logement à louer

chez A. Perret, Grand'Rue, Bulle.

### A louer à La Tour

pour le Nouvel-an, un joli appartement bien situé, de 5 chambres, cuisine, véranda et jardin.  
S'adresser à la S. A. suisse de publicité H. et V., Bulle, sous H 1647 B.

### ON CHERCHE

dans famille catholique du canton de Vaud une jeune fille, de 18 à 20 ans, connaissant les travaux du ménage.

S'adresser à la S. A. suisse de publicité H. & V., à Bulle, sous H 1645 B.

### Mises de bois

Mercredi 10 novembre prochain, dans la forêt cantonale du Devin de Maulles, on vendra en mises publiques : 200 billons et carrons, 11 lattes, 14 stères, 11 tas de branches, 18 tas de rondins et 57 très gros tas d'éclaircies.

Rendez-vous des mises à 8 heures, devant la laiterie de Maulles ou à 8 1/2 heures, à la forêt du Devin.  
L'Inspecteur des forêts de 3<sup>e</sup> arrondissement.

### Atelier de cordonnier

Le soussigné avertit l'honorable public qu'il a transféré son atelier dans la maison de M. Jérôme Wagner, rue de Vevey, Bulle, ancien atelier de Gustave Krautz.

Se recommande,

Lucien BROUX.

### Attention !

J'avise l'honorable public de Bulle et des environs que je reprends le métier de cordonnier.

Par un travail irréprochable, j'espère mériter la confiance du public.

Se recommande,

GENILLOUD Louis,  
cordonnier,

près du Café de l'Harmonie.

### Maison à vendre.

Le soussigné exposera en mises publiques, le lundi 15 novembre, dès 2 1/2 h., à l'Hôtel Bellevue, à Broc, un bâtiment situé sur la route de Charmey, comprenant 14 chambres, 4 cuisines et dépendances. Favorables conditions de paiement.  
L'exposant : GREMAUD Léon, Broc.

### Ventes de bois

Mardi 9 novembre à 1 1/2 heure, la Commune d'Avry devant Pont exposera en vente, par voie de mises publiques, environ 200 m<sup>3</sup> de beau bois de commerce préparé dans sa forêt du Gibloux. Immédiatement après, le même jour, au Gibloux, auront lieu les mises annuelles de la Commune de Villars-d'Avry : environ 70 m<sup>3</sup>.

Les Conseils communaux.

### A louer

un petit logement avec eau et lumière ; conviendrait pour une ou deux personnes.  
S'adresser sous H 1633 B à la S. A. suisse de publicité H. & V. à Bulle.

### Mises publiques.

Lundi 8 courant, à 3 1/2 h. après midi, il sera vendu en mises, à l'Hôtel de la Couronne, à Lessoc, trois lots bois sapin, soit environ 200 m<sup>3</sup> situés en Saulgemmais sur Lessoc.

Pour voir les bois, s'adresser le même jour à M. André Fragnière, à Lessoc.  
Départ de Lessoc à 8 heures du matin.

Les propriétaires.

### Avis au public.

Le soussigné avertit son honorable clientèle qu'il continue, comme par le passé, à faire des

### bassins en béton armé.

Marchandise de 1<sup>er</sup> choix, garantie 10 ans. Se charge de la pose et se rend à domicile avec les moules nécessaires.

Entreprise générale de maçonnerie, cimentage en tous genres, fabrication de planelles en ciment, gypserie, peinture en bâtiments et de meubles neufs et vieux.

Vincent DELLA CHIESA,

entrepreneur, MARSENS.

feuille de papier pliée en qua-

feuille de papier était un chèque 000 fr.

### Au canal de Suez.

Tribuna est informée d'Athènes que les Turco-Allemands préparent une nouvelle offensive contre le canal.

Anglais, par contre, préparent tout des ouvrages grandioses. Des gigantesques travaux militaires auraient été effectués sur le canal, dans le but de pouvoir éventuellement inonder d'immenses territoires en laissant émerger des fortifications puissantes, qui seraient ravivées par des canonniers.

De toute façon, en Egypte, on est incapable de repousser toute tentative.

On prépare aussi, vers la frontière turque, des mesures énergiques. Les Senoussis, qui, toutefois, n'ont donné jusqu'ici aucun signe inquiétant.

**Magne. — Drame.** — Un drame s'est déroulé dans le canton de Ost-Uebiau (Prusse), dans la commune de meunier Schwedowski.

Quelques voisins aperçurent, à 5 heures du soir, que la maison était en feu. Ils s'approchèrent, ils rencontrèrent le meunier, âgé de 17 ans, couvert de sang et en chemise. Il leur dit que, dans la nuit, plusieurs voleurs avaient fait irruption dans la maison et avaient tué sa mère, sa sœur et ses deux frères.

Le meurtrier se trouve actuellement en prison.

### BUDGET DE FRIBOURG

**Budget de l'Etat.** — On annonce que le budget de l'Etat de Suisse pour 1916 présente, aux recettes, 1,063,592 fr. 40 et, aux dépenses, 1,407,2 fr. 72.

Le déficit est présumé : 1,000,480 fr. 32.

**Incendie.** — Mardi matin sont partis au service, à Fribourg, les hommes de la compagnie fribourgeoise du landsturm. A midi déjà, la compagnie quittait la ville par la porte Morat.

Une expression étrange passa dans le récit de Christian, c'était comme un mélange de peur et d'amour infini : « Je ne connais un moyen... »

« Je ne connais un moyen... » dit-il encore il la contempla silencieusement dans sa douleur ; un frisson passa devant les yeux, son cœur se serra.

« Tu murmura-t-il d'une voix tremblante, peine perceptible.

« Mais, en lui-même, il ajouta : « Adieu pour toujours ! » La fille n'entendit pas cette dernière parole, mais elle se souvint de celui qui l'avait embrassée, d'un pas ferme, gagna la porte en suivant la mendicante.

« Elle s'était chargée de le conduire à la Bavière, près du capitaine Dol-

« campements prussiens, lors d'un raid surpris porteur d'une dépêche qui était rapide ; et, ce jour-là, il mourut toujours la mort.

« La dépêche, avait dit à Jacques, président du conseil.

### Marché-concours de porcs et de chèvres à Estavayer.

Ainsi qu'il a été annoncé précédemment, il y aura un marché-concours de jeunes porcs à la foire de mercredi 10 novembre.

Tous les éleveurs sont invités à y amener les animaux ; ils n'auront aucun débours pour la place et recevront par contre des primes en espèces.

Les porcs seront amenés sur le champ de foire le matin, entre 7 et 8 heures ; le jury fonctionnera ensuite de façon à ce que les transactions commencent vers 10 heures.

Le syndicat caprin d'Estavayer-Vevey exposera une nombreuse collection de chèvres chamoisées, primées en 1<sup>re</sup> et 2<sup>me</sup> classe, dont un certain nombre à vendre.

Une conférence publique et gratuite sera donnée l'après-midi de ce jour à 2 h., à la grande salle de la Grenette, par M. Chardonnens, professeur. Il parlera de l'élevage du porc et des avantages des syndicats.

### Cours de jeunes tireurs.

La Direction militaire informe les sociétés de tir qui ont organisé des cours de jeunes tireurs qu'aucun rapport de tir ne sera plus admis après le 8 novembre, ces pièces devant être adressées par l'autorité cantonale au service de l'infanterie.

**Suites mortelles d'un accident.** — Il y a une vingtaine de jours, le fils de M. Techachtli Schwab, à Châtières, un garçon de 13 ans, glissait en montant sur un char et tombait sous les roues du véhicule, qui lui passa sur le corps. On le releva avec des contusions et une blessure à une jambe, qui ne parurent pas inquiétantes tout d'abord. Mais au bout de quelques jours l'état de l'enfant s'aggrava à tel point qu'on songea à le transporter à l'hôpital, à Berne. C'était trop tard ; l'enfant succomba peu après son arrivée.

**Prix du pain.** — Depuis le 1<sup>er</sup> novembre, le prix du pain est abaissé à 45 centimes le kilo, à Fribourg.

— Jamais ! avait été la réponse.

Et Jacques, dissimulant le papier dans sa main fermée, froissant et refroidissant encore la légère feuille, l'eut bientôt réduite en une sorte de petite boule, qu'il porta vivement à ses lèvres.

Devant cet acte audacieux, le président du conseil, homme de grande taille, au visage sévère, bondit de fureur, et d'une voix rude :

— Qu'avez-vous fait, malheureux... Que contenait cette dépêche ?

Jacques le brava du regard.

— Vous ne saurez rien.

Et le chef, la colère dans les yeux, la main crispée :

— Choisissez ; la mort, ou la révélation du secret.

Jacques se croisa les bras, leva fièrement la tête, et regardant longuement en face l'athlète prussien :

— Nous choisissons la mort : les Français ne sont jamais des traitres.

Avec de telles réponses la grâce était impossible, et les deux captifs furent emprisonnés dans une grange dont la toiture défectueuse se perdait à demi dans un massif de bouleaux.

(A suivre.)



# KRÖNER-NAPHTALY

FRIBOURG 24, Rue de Romont, 24

**COMPLETS**

Pardessus ou Ulster

Très avantageux

**35 fr.**

**COMPLETS**

Pardessus ou Ulster

Nouvelle série

**40 fr.**

**COMPLETS**

Pardessus ou Ulster

remplaçant la mesure

**50 fr.**

Grand choix de Pantalons, Tricot, Vestons d'hiver, Complots pour garçons et jeunes gens.

Habits de mécaniciens, bleus, 6 fr.; rayés, 7 fr.; Art. de Lyon, 10 fr.

Pantalons doublés en grisette et milaine. — Complots en milaine avec pantalons doublés.

Malgré le manque général de chaussures notre grand magasin est complètement assorti en tout genre. Demandez notre catalogue!

Rod. Hirt & fils  
Lenzbourg.

## A l'occasion de la foire

Le jour de la foire, à Bulle, le 11 novembre, je vendrai, sur la place du Marché, une quantité de vieux harnais pour chevaux, harnais pour vaches, selles dépareillées, brides, mors, sangles, guides, guides doubles, musettes à avoine, diverses courroies, porte-limonnières, licols d'écurie, licols de vaches, sacs de travail, sacs militaires, courroies de cloches, capotes et manteaux militaires, pantalons et vareuses.

Se recommande,

SI. BAUMANN, négociant, Uttigen.

## TRANSPORTS FUNÈBRES

a destination de tous pays,

Anselme MURITH

Téléphone 121

Genève

### CERCUEILS

de tous genres, tarifs très modérés.

Couronnes, articles funéraires, etc.

Dépôts pour le canton de Fribourg:

BULLE, M. Emile Judet, relieur. CHATEL-SAINT-DENIS, M. Emile Schroeter. ROMONT, M. Charles Clément, ébéniste. Estavayer-le Lac. MM. Dietrich frères, ébén.

# Persil

la lessive automatique pour linge de ménage!

Soude à blanchir, Henco

## AUTOS-TAXI

La Munsillier, Bulle, par adr. Garage Maillard, Téléphone N° 98.

Location de voitures confortables. Tarif avantageux.

Service de jour et de nuit.

### Cognac ferrugineux Golliez

Excellent fortifiant pour combattre l'anémie, les pâles couleurs, la faiblesse, le manque d'appétit, etc.  
En flacons de frs 3.50.

### Sirop de Brou de Noix Golliez

Excellent dépuratif, employé avec succès p. combattre les impuretés du sang, les boutons, les dartres, etc.  
En flacons de frs 3.— et frs 5.50.

### Alcool de menthe et camomilles Golliez

Infailible contre les indigestions, les maux de tête, les maux d'estomac et les étourdissements.

— Boisson hygiénique et digestive, appréciée des militaires et touristes. —

En flacons de fr 1.— et frs 2.—

En vente dans toutes les pharmacies et à la Pharmacie Golliez à Morat.

Exigez toujours le nom de „GOLLIEZ“ et la marque des „deux palmiers“.

## Façonnage de bois.

Le soussigné recevra jusqu'au 15 novembre les offres écrites pour le façonnage et transports à port de char d'environ

**3000 m<sup>3</sup> de sapin**

à préparer aux Antheynes près La Lécherette. Il sera à La Lécherette le jeudi 11 novembre, jusqu'à 11 heures, pour montrer les bois et donner les conditions.

Aigle, le 4 novembre 1915.

E. GRAFF, Inspecteur forestier.

## Foire de Fribourg.

Ensuite d'accidents survenus à M. Liard, à Bulle, le soussigné organise pour lundi 8 novembre, une course avec 2 automobiles (aux mêmes conditions), avec départ de RIAZ, Place de l'Hôtel de Ville, à 7 heures, — croisée ECHARLENS-MARSENS, 7 h. 10. — GERIGNOLZ, 7 h. 20. — Le BRY, 7 1/2 h.

Départ de FRIBOURG, Café de la Poste, à 2 heures.

L. PUGIN, négt. fromages, Riaz.

### Cabinet dentaire

B. Pégaitaz, Bulle

Consultations tous les jours;

le vendredi après midi à BROU.

### Volaille de Bresse

dès ce jour régulièrement au Magasin

J. Dondéri, Bulle.

### A louer

à Bulle, au centre de la ville, pour décembre, un appartement de 5 pièces et chambre de bains.

En outre, un local disponible pour magasin ou bureau.

S'adresser à Haasenstein et Vogler Bulle, sous H 901 B.

### Un logement

e 2 chambres, cuisine, dépendances, avec eau, à louer à La Tour.

S'adresser à la S. A. suisse de publicité H. et V., Bulle, sous H 1476 B.



### ABONNEMENTS

Suisse. . . 1 fr.

Etranger. . . 1 fr.

payables d'avance

Prix du numéro

On s'abonne

bureaux de

### La Société

Au sujet de...  
sionnelles, nou...  
l'occasion de p...  
tes sociétés, le...  
geurs de cour...  
merçants. Tou...  
institutions so...  
portée économi...

Nous revien...

sur l'activité

sociétés, et no...

jourd'hui de

Commerçants,

geamment con...

nel, récemme...

A l'encontre

tutions analo...

sur le principe

la Société suis...

pour but que

de ses memb...

ceux-ci sont d...

remptoire que

lement conteni...

mais seulemen...

zels. Au reste,

n'ont cessé d'

classes patron...

était en relatio...

l'autre.

Il est tout n...

actuelle doit a...

l'activité des

nelles. Les effe...

généralement

Société suisse

pas échappé à

prenait les me...